

SERMON POUR LA NATIVITE DU CHRIST  
06.01.1967

Quel est le message de cette nuit mystérieuse dans laquelle les anges ont annoncé aux hommes au cœur simple et pur la naissance du Sauveur du monde ?

En cette nuit Dieu se découvre à nous tel qu'il n'était pas connu jusqu'alors. Il se découvre **tel que l'homme n'aurait pu ni le penser, ni l'inventer**. De siècle en siècle les hommes cherchaient à se faire une idée de leur Dieu. De siècle en siècle les hommes se faisaient de leur Dieu des images grandioses, émouvantes de grandeur. Ces images incarnaient tout ce qu'il peut y avoir de plus élevé, de plus merveilleux, pour l'âme humaine. Dieu grand, tout-puissant, triomphant, convergence de la sainteté et de l'élévation suprêmes, — les hommes étaient capables de le voir ainsi, et même auraient pu l'inventer.

Mais ce Dieu qui nous est apparu dans la crèche de Bethléem, **les hommes n'auraient jamais pu l'inventer, parce qu'ils n'auraient jamais voulu avoir un tel Dieu**. Dieu dénué, persécuté, déshonoré, pour qui on se sent honteux parce que, comme dit Esaïe, Il n'a ni beauté, ni éclat, — les hommes ne se seraient jamais inventé un tel Dieu. Un tel Dieu pouvait seulement se manifester, se révéler aux hommes.

C'est ce Dieu-là que nous accueillons aujourd'hui, en cette nuit mystérieuse et remplie d'émotion. Dieu inconcevable dans sa grandeur, Dieu aveuglant de lumière, ce Dieu, soudain, naît parmi les hommes, Il naît d'une Vierge, d'une jeune fille, qui a su croire si véritablement que la Parole de Dieu est devenue une réalité sur la terre. Immortel, Dieu naît pour mourir; Il naît pour être semblable à nous en toutes choses, pour assumer entièrement la vie humaine et les suites de la déchéance des hommes qui ont abandonné Dieu, pour subir toutes les conséquences de leur manque d'amour, de leur haine, de leur désunion. Tout ce fardeau sera chargé sur ses épaules, et c'est bien afin de le porter qu'Il est devenu l'un de nous.

Sa naissance dans la grotte de Bethléem, c'est le commencement de son chemin de croix: immortel, Il naît pour subir la mort, en naissant Il entre déjà dans la mort. Le Dieu tout-puissant, illimité et victorieux entre dans notre état limité, revêt toute la fragilité humaine, devient vulnérable, sans défense. Fragile et faible, Il vient dans le monde pour être accueilli par la force brutale et implacable. Lui qui est devenu homme parce que, ayant tant aimé le monde, Il s'est sacrifié pour que le monde retrouve la joie, — Lui qui est l'amour même incarné, trouvera une froide indifférence, une hostilité grandissante, la haine, et sera finalement rejeté. **Lorsque sa prédication de l'amour se fera trop nette, trop pressante, lorsque les hommes comprendront ce qu'Il leur demande: de renoncer à eux-mêmes, de mourir à leur égoïsme, à l'amour de soi, à leurs passions, de rejeter tout ce qui constitue leur richesse et leur bien apparents, et de se mettre à aimer l'autre, n'importe quel autre, chacun des autres, avec toute leur vie et jusqu'à la mort;** — lorsque les hommes qui entouraient le Christ comprirent cela, ils furent saisis **d'effroi** devant un tel amour, ils refusèrent d'aimer d'un tel amour, et Celui qui est venu l'annoncer, ils le conduisirent hors du camp, — hors de la ville, hors de la société humaine, — **et le condamnèrent à mourir avec les malfaiteurs, qui autant que lui représentaient un danger pour les hommes, en ne vivant pas comme eux.**

Voilà quel Dieu se révèle à nous, et en vérité l'homme n'aurait pas été capable de s'inventer un Dieu pareil, parce qu'il n'aurait pu imaginer, n'aurait pu souhaiter avoir un Dieu pareil. Car non seulement le Seigneur se révèle ainsi, mais **Il exige de chacun de nous que nous**

**devenions comme lui, par l'amour qui nous libère de nous-mêmes ; que nous devenions totalement vulnérables, totalement sans défense.**

Et cela **effraie** les gens; cela effraie partout, parce que dans toute société humaine il y a des hommes de violence à côté des hommes qui portent le joug du Christ et sont nommés du nom du Christ. Mais là où la violence devient implacable, où elle s'acharne à détruire l'héritage même du Christ, **une tentation terrible surgit devant les hommes: la tentation d'opposer la force à la force, d'opposer la révolte à la violence, d'entrer dans le monde pour combattre avec ses moyens et vaincre pour le Christ avec des armes terrestres.**

**Cette tentation est plus dangereuse pour l'Eglisc que n'importe quelle autre épreuve** venant de l'extérieur, parce qu'elle signifie renoncer au message le plus sacré qui nous est révélé en cette nuit mystérieuse, quand Dieu vient à nous non dans la puissance, mais dans la faiblesse, non en vainqueur, mais apparemment en vaincu. Combien devons-nous craindre ce danger ! Combien devons-nous veiller à nous rappeler constamment que nous sommes envoyés **"comme des brebis parmi les loups"** ! — Non pour nous réfugier dans la crainte, ni pour nous armer d'une force déguisée face à la force de la terre et de l'enfer; nous sommes envoyés pour entrer dans ce monde **comme Christ est entré, revêtu de sa faiblesse, cette faiblesse que Dieu habite et qui renferme toute la force de la victoire divine. Si nous ne suivons pas ce chemin, nous ne suivons pas le chemin du Christ ; et si nous ne suivons pas le chemin du Christ, nous suivons celui de l'Antéchrist.**

C'est effrayant à dire. Mais nous devons nous rendre compte qu'il n'y a pas deux chemins de la vie. Il y a un chemin de la vie, qui est le Christ lui-même, et il y a un chemin de la mort — en dehors de lui. Et pour cela nous devons — si seulement nous appartenons au Christ — devenir comme Il est et vivre comme Il a vécu.

Cette nuit mystérieuse nous révèle également que cela est possible ; car toute révélation de Dieu est en même temps une révélation sur la création. Si Dieu a pu devenir homme, c'est seulement parce que la mesure de l'homme est telle qu'il peut s'unir avec Dieu, devenir un avec Lui, et grandir à la dimension de la divino-humanité. Nous pouvons devenir ce que le Christ était, ce qu'Il est. Et cette révélation sur l'homme est peut-être ce que nous possédons de plus extraordinaire et de plus précieux pour notre époque. L'homme tel que le conçoivent les incroyants est un être misérable; il est capable d'expansion et de force, mais il est dépourvu de cette grandeur qui se découvre dans l'homme qui grandit à la mesure de Dieu, à l'image et à la ressemblance de Celui qui l'a créé. L'image de l'homme tel que nous le voyons ne s'accommode pas du cadre étriqué de l'incroyance. L'homme devient vraiment homme seulement lorsqu'il grandit à la mesure de la Parole de Dieu incarnée.

Voilà avec quelle foi nous entrons aujourd'hui dans la nouvelle année que le Seigneur nous donne. Nous entrons avec la foi que nous pouvons, ensemble, par la prière, par l'effort, par notre impuissance remplie de la grâce du Seigneur, transformer ce monde parfois si effrayant en un monde digne de l'homme et digne de Dieu lui-même. Voilà avec quoi nous entrons dans ce monde que Dieu a tant aimé qu'Il a donné son Fils unique afin qu'il soit sauvé. Nous entrons dans ce monde avec l'amour que Dieu lui porte, prêts à vivre pour lui et à mourir pour lui. Au monde entier, croyant et incroyant, nous témoignons aujourd'hui de l'amour du Seigneur, de l'apparition de ce Dieu que l'homme n'aurait jamais pensé trouver, et de ce qu'il existe actuellement sur toute l'étendue de la terre des hommes qui, avec tout leur cœur, toute leur force, toute leur intelligence et toute leur inspiration, croient à l'amour et sont prêts à vivre et à mourir pour cet amour. Amen.